Le Courrier Picard, lundi 25 juin 2012

Amiens

ARCHÉOLOGIE

Des squelettes à la Citadelle

Des fouilles sont menées depuis octobre à la Citadelle. Les premières découvertes ont été dévoilées ce week-end, lors des Journées nationales de l'archéologie.

LES FAITS

- **Mars 2011,** Amiens Métropole décide de confier à l'architecte Renzo Piano l'aménagement du site historique La Citadelle en campus universitaire.
- **Octobre 2011, des fouilles sont lancées. Elles sont menées par les archéologues de la Métropole.**
- **Ce week-end,** les premières découvertes étaient dévoilées au grand public dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie.
- **Mars 2013,** les archéologues quitteront le site. Les travaux pourront débuter pour s'achever en septembre 2015.

Depuis octobre 2011, 27 squelettes ont été découverts par les archéologues.

Les vieilles pierres de la Citadelle ne sont plus les seules à raconter le passé du lieu. Depuis octobre, une douzaine d'archéologues font parler le sous-sol de ce site. Celui-ci révèle une histoire bien plus ancienne, parfois vieille de 2000 ans. Les découvertes - nombreuses et surprenantes - étaient dévoilées pour la première fois au grand public, ce week-end à l'occasion des Journées de l'archéologie.

1 DES BOULEVARDS SOUS TERRE Un premier diagnostic des sols, réalisé en 2000, avait déjà indiqué la présence de voies anciennes à l'intérieur de la citadelle. Il s'agit en réalité de deux boulevards. Des voies aujourd'hui visibles grâce au travail des archéologues qui, depuis 9 mois, creusent jour après jour, à la pelleteuse et manuellement.

Mais le jeu en valait la chandelle puisqu'en creusant, ils ont eu la surprise de *« découvrir deux tours,* indiquait ainsi Karine Berthier, archéologue sur la première zone de fouilles, futur emplacement des amphithéâtres universitaires. *Ici, nous avons également retrouvé des scories et de la céramique. »*

2 DES VERRERIES ET DE LA CÉRAMIQUE Mais le gros des objets découverts provient de la seconde zone située à quelques mètres de là. *« Ici, il y avait des selliers. C'est, en partie, ce qui explique la présence de ces objets »*, notait un autre archéologue. Pour le moment, une trentaine de verreries et une quinzaine de céramiques ont été découvertes sur le site. Une fois étudiés, tous ces objets seront exposés au musée de Picardie à Amiens.

3 DES DIZAINES DE SQUELETTES Depuis octobre, 27 squelettes datant des Ier, IIIe et IVe siècles (notre encadré) ont été découverts sur le site. Le nombre est provisoire puisque les archéologues en sont certains: ils découvriront de nouveaux ossements dans les semaines à venir. Et peut-être pas uniquement des os humains. *« L'os que vous voyez là par exemple, est un os de cheval. Nous pourrions également trouver des os de chiens. Ces fouilles nous permettent d'en apprendre toujours davantage sur les populations. Savoir jusqu'à quelle date, elles ont mangé du chien ou du cheval par exemple »*, détaille Yves Le Bechennec.

4 ET DES INFORMATIONS PRÉCIEUSES POUR LE FUTUR CHANTIER Avec le reste de l'équipe (5 permanents et 5 contractuels), l'archéologue analyse également l'état des sols. Ces informations s'avéreront précieuses pour les entreprises qui construiront les nouveaux bâtiments de la Citadelle.

Car la mission des archéologues s'achèvera dans quelques mois. Leurs petites pelleteuses laisseront alors place aux gros engins de chantier pour la construction des nouveaux bâtiments de l'université qui doivent être terminés pour septembre 2015.

JEANNE DEMILLY

Où sont passés les morts du deuxième siècle ?

C'est la question que se posent les archéologues métropolitains. « Il semble que ne mourrait pas à Amiens à cette époque », plaisantait ce week-end Yves Le Bechennec, archéologue. Plus sérieusement, ces experts des fouilles n'ont pas retrouvé de squelette datant du IIe siècle dans les sols amiénois. Étrange... Mais l'énigme sera peut-être bientôt résolue. « Nous avons retrouvé un vase contenant des os brûlés. C'est peut-être l'explication. Mais, pour le moment, il est trop tôt pour se prononcer. Il peut très bien s'agir d'os de cochon », concluait l'archéologue.